

Carnet de l'Oule

Décès

Gabriel Reymond, que tout le monde ici appelait "Gabou" nous a quittés subitement le samedi 19 avril dans sa vingtième année.

Né le 21 janvier 1995 à Gap, Gabriel a passé son enfance à Montmorin, ce village qu'il aimait tant. Après avoir fréquenté les trois écoles du regroupement pédagogique : Ribeyret, L'Epine et enfin Montmorin il continuera ses études au collège de Serres avant de s'inscrire au Lycée Paul Héraut de Gap pour y préparer un bac pro en mécanique véhicules industriels.



Réellement très attaché à son village natal, Gabriel aimait par-dessus tout la nature et le grand air. C'était aussi un chasseur passionné. C'est donc par choix et non par obligation qu'il avait décidé de reprendre la ferme de ses parents au quartier des Hoces. Ces derniers temps il suivait dans ce but une formation dite en alternance, en agriculture à l'ADFP 05 (Association Départementale pour la Formation et le Perfectionnement des Agriculteurs). Très récemment, le maire de Montmorin avait eu le plaisir de l'accueillir au sein de son conseil. Tout jeune conseiller, probablement parmi les plus jeune des Hautes Alpes il était même arrivé en tête des suffrages et avait choisi de s'occuper plus particulièrement du réseau d'eau, signe qu'il entendait s'impliquer au sein de sa commune. Ceux qui l'ont bien connu se souviennent d'un garçon au cœur d'or, toujours prêt à rendre service. Il avait aussi le sens des mots qu'il utilisait à bon escient. Il y avait toujours de la justesse dans ses phrases.

Ses obsèques ont été célébrées à Montmorin, le mardi 22 avril en l'église St Arnoux par son oncle le Père Christian Van Dorpe venu de Mayenne. De nombreux jeunes se sont succédés au micro pour évoquer son souvenir et ce sont ses amis de la vallée qui ont tenu à le porter jusqu'à sa dernière demeure, comme un moyen symbolique de lui témoigner un dernier geste d'affection. Un cortège sans fin est venu l'accompagner jusqu'au cimetière dans un recueillement sans précédent. Pendant la descente en terre, des salves ont été tirées à sa mémoire. Chantal et Didier remercient chaleureusement les habitants de la vallée qui ont tenu à faire une collecte pour Gabou et annoncent que la somme sera, le moment venu, consacrée à l'achat d'une pierre tombale. Ainsi, la participation des différents groupes de personnes restera à jamais inscrite dans le marbre.

C'est aujourd'hui une vallée toute entière qui est en deuil et qui adresse des condoléances unanimes, vives et très sincères à sa famille, tout particulièrement à ses parents Chantal et Didier, à ses frères Camille et Emmanuel, à ses grands parents Adrienne, François et Yvonne, dite Manvonne.

Carnet de l'Oule

Décès

Thérèse Combe (née Collomb) est décédée le 19 avril à l'hôpital de Gap suite à un AVC. Elle était âgée de 88 ans. Thérèse a passé son enfance à Sainte-Marie, village où elle voit le jour un 12 décembre 1925 dans une famille de 4 enfants. Elle ne connaîtra jamais son frère aîné Joseph, décédé à l'âge de 1 an et elle n'a que 4 ans quand son père décède à son tour brutalement.

C'est donc très jeune qu'elle est "placée" - comme on disait à cette époque - à Cornillac et à Valréas pour apprendre la couture et réaliser divers travaux. L'été, de retour à Sainte-Marie elle coupait les lavandes, gardait les chèvres, et participait aux travaux des champs.

En 1950 elle épouse un enfant du pays : le scieur André Combe et s'installe avec lui au Moulin Vieux. De ce mariage naîtront 3 enfants : René en 1955, Bernadette en 1961 et Jean-Louis, le petit dernier en 1967.

Malheureusement, le bonheur en famille sera de courte durée. Suite au décès d'André en 1976, Thérèse se retrouve seule avec 3 enfants dont deux en bas âge et sa belle-mère Emma qu'elle a admirablement soignée. Thérèse décide alors de quitter Sainte-Marie pour aller s'installer à Serres et surtout y gagner sa vie.

C'est donc avec dignité et courage qu'elle fait face aux difficultés. L'histoire continue à Serres mais Thérèse revient régulièrement à Sainte - Marie pour cultiver un jardin et cueillir le tilleul en famille.

En 2008, elle aura la douleur de perdre brutalement son frère Alphonse dit "Fofon ". Il ne lui reste alors plus que sa sœur Lucile de Valréas pour évoquer le bon vieux temps.

A la retraite, la vie s'écoule à Serres paisiblement. Thérèse reste très active et arpente les rues du village tous les après-midis avec son fils René, à la rencontre de voisins pour bavarder et souvent terminer la conversation autour d'un café accompagné d'un petit biscuit.

Thérèse a eu la satisfaction de rester avec ses enfants jusqu'à la fin de sa vie et d'éviter la maison de retraite.

Discrète, accueillante, tout le monde se souvient de Thérèse comme une personne agréable, facile à vivre et qui ne se plaignait jamais "malgré les épines et les ronces du chemin de sa vie". Elle a été inhumée au cimetière du village où elle repose désormais aux côtés des siens.

Nous adressons nos vives et sincères condoléances à toute sa famille : ses enfants René, Bernadette et Jean-Louis, sa belle-fille Chantal, son gendre Gérard, sa sœur Lucile et sa petite fille Aurélie qui lui a rendu un bel hommage à l'église.